

Le Bulletin de la Nouvelle-Orléans, Samedi, 4 Avril 1886. SOUVENIRS D'UN PÊCHEUR. LA SAUVELAINE.

Levot tout prêt à élargir son angoisse. J'étais un peu bête, mais pas méchant. Je n'avais rien de plus à dire, et je me contentais de regarder, avec un certain intérêt, la petite fille qui se tenait devant moi. Elle avait une figure d'ange, et ses yeux étaient si doux, si pleins de vie, que je me sentais tout ému.

— Tu n'as rien de plus à dire, n'est-ce pas ? — Oui, rien de plus à dire, mais j'ai une question à te poser. — Quelle question ? — Celle-ci : pourquoi es-tu si triste ? — Oh ! rien de grave, mais j'ai un peu de peine. — De la peine ? — Oui, de la peine. — De la peine pour quoi ? — Pour rien, pour rien du tout. — Mais tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire.

— Tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire. — Mais tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire. — Mais tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire. — Mais tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire.

— Tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire. — Mais tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire. — Mais tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire. — Mais tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire.

— Tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire. — Mais tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire. — Mais tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire. — Mais tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire.

— Tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire. — Mais tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire. — Mais tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire. — Mais tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire.

— Tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire. — Mais tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire. — Mais tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire. — Mais tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire.

— Tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire. — Mais tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire. — Mais tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire. — Mais tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire.

— Tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire. — Mais tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire. — Mais tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire. — Mais tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire.

Le Bulletin de la Nouvelle-Orléans, Samedi, 4 Avril 1886. SOUVENIRS D'UN PÊCHEUR. LA SAUVELAINE.

Levot tout prêt à élargir son angoisse. J'étais un peu bête, mais pas méchant. Je n'avais rien de plus à dire, et je me contentais de regarder, avec un certain intérêt, la petite fille qui se tenait devant moi.

— Tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire. — Mais tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire. — Mais tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire.

— Tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire. — Mais tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire. — Mais tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire.

— Tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire. — Mais tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire. — Mais tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire.

— Tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire. — Mais tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire. — Mais tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire.

— Tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire. — Mais tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire. — Mais tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire.

— Tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire. — Mais tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire. — Mais tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire.

— Tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire. — Mais tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire. — Mais tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire.

— Tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire. — Mais tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire. — Mais tu n'as rien de plus à dire ? — Non, rien de plus à dire.